

IMAGE à colorier... pour petits et grands

NOTRE DIEU SAUVEUR VEUT QUE TOUS LES HOMMES SOIENT SAUVÉS

1 TIM . 2 . 4 .



IMPRIMERIE GÉNÉRALE DE RENNES

Le Gérant : LE COSSEC

LUMIERE DU MONDE



MESSAGER DE LA JEUNESSE ÉVANGÉLIQUE DE LANGUE FRANÇAISE

Juillet-Août 1954

7^e Année - N° 37 - Revue bimestrielle

Le N° 50 fr.



Dans ce numéro : EN EXCLUSIVITÉ, UN REPORTAGE ILLUSTRÉ :

Réveil parmi le Peuple GITAN !

LUMIÈRE DU MONDE

MESSAGER DE LA JEUNESSE ÉVANGÉLIQUE DE LANGUE FRANÇAISE

Revue bimestrielle d'évangélisation, d'édification et d'étude

Rédaction et Administration :

C. LE COSSEC, 3, rue de la Motte-Fablet, RENNES (Ille-et-Vilaine)

C. C. P. 579.05 Rennes

Comité de Direction : MM. les Pasteurs LEBEL Robert, CLÉMENT Bernard, LE COSSEC Clément

Juillet-Août 1954

7^e Année - N° 37

L'exemplaire : 50 fr.

ENTRE NOUS

LE CONCOURS BIBLIQUE

Par suite d'une erreur d'impression le bon N° 1 n'a pas reparu sur le dernier numéro où le concours était intégralement imprimé sur feuille verte. En conséquence il ne sera exigé sur les réponses au concours que les bons N°s 2 et 3.

Ceux qui voudraient participer au concours dont l'expiration n'aura lieu que le 15 août, et qui n'auraient pas cette revue, ils peuvent en commander directement au Rédacteur. Il nous en reste encore quelques exemplaires que nous laissons au prix exceptionnel de 30 fr., et gratuitement pour les « pauvres » !

Nous rappelons qu'il sera offert pour 15.000 fr. de prix dont le premier sera une CONCORDANCE BIBLIQUE d'une valeur de 4.000 francs.

N'omettez pas d'inscrire sur le concours : VOTRE NOM, VOTRE PRENOM et VOTRE ADRESSE pour nous permettre de vous expédier votre prix.

Ecoutez RADIO-REVEIL chaque jeudi à 22 h. 05 sur les ondes de Radio Monte-Carlo ! 205 m., 30 m. et 49 m.

ABONNEMENTS 1954

FRANCE ET FRANCE D'OUTRE-MER : 300 fr. : à verser à C. Le Cossec, à Rennes. — C. C. P. 579-05, Rennes.

BELGIQUE et CONGO BELGE : 42 fr. — Le N° : 7 fr. — Fr. FELTÈS, 119, Avenue Rogier, Bruxelles III. C.C.P. 732680.

SUISSE : 3 fr. — Le N° : 0 fr. 50. R. DURIG, 10, rue du Lac, Peseux Ntel. — C. C. P. IV 3826.

5 % de réduction à tout dépositaire quelle que soit la quantité commandée. Nous reprenons les invendus.

ANGLETERRE : 5/9 post free. 10 d. a copy. L. N. Dixon, « The Boundary », Cameron Road Bromley-Kent.

CANADA : 90 c. a year. Le N° 15 c. B. G. REGNAULT P. O. Box 2.250. Place d'Armes, Montréal 1 Que.

U. S. A. : 1 dollar. Send subscriptions directly to C. Le Cossec, through Post.

ISRAËL : Le N° : 50 proutas, à verser à W. KOFSMANN P.O.B. 386, à Jérusalem.

Un des plus vieux
peuple du monde :

LES GITANS



DES MILLIERS DE GITANS PARCOURENT NOS ROUTES DE FRANCE. Vous les avez sans doute rencontrés, aux abords des villes et des villages, dans un champ ou sur un terrain vague, avec leurs roulottes misérables, ou luxueuses, stationnés pour quelques jours seulement. De génération en génération ils vont ainsi errants et vagabonds. Certains consacrent leur temps à distraire la population par des cinémas et des cirques de plein air. D'autres s'installent avec leurs manèges sur les places publiques au moment des fêtes locales et nationales. D'autres encore sont de petits artisans vanniers, travaillant avec habileté l'osier. De nombreuses gitanes vont de porte en porte vendre de la dentelle, des draps ou quelque autre marchandise ; quelques-unes racontent parfois la « bonne aventure » pour gagner une cliente et laissent ainsi croire que le peuple gitane tout entier est un peuple de « sorciers » ! Cependant là n'est pas la vérité.

En fait ces hommes et ces femmes sont mal connus. Ils ne sont ni mystérieux ni étranges quoique ayant une langue particulière et des coutumes ancestrales assez curieuses. Ce sont des gens simples, bons, croyants, pleins d'affection et cependant tenus à l'écart et fortement méprisés. Les anglais les appellent les GIPSIES, et en notre pays différents termes les désignent : GITANS (mot dérivé de l'espagnol), TZIGANES (concerne plus particulièrement les musiciens), ROMANICHELS (ce mot est très péjoratif et s'emploie le plus souvent avec l'idée de misère et de désordre), BOHEMIENS (ce mot a son origine dans le fait que l'on a longtemps pensé que ce peuple venait d'Europe Centrale, de la BOHEME). Parfois ils sont honorés du titre de FORAINS parce qu'ils se rencontrent dans les FOIRES et les Marchés. Cependant il est à noter que certains forains « français » n'ont point de ressemblance avec ces NOMADES qui tout en ayant la nationalité française n'en restent pas moins GITANS dans le sens d'un peuple à part et d'origine étrangère que certains pensent découvrir en ÉGYPTÉ ou dans le PROCHE-ORIENT.

C'est ce peuple que j'ai vu venir à la foi du Seigneur Jésus et voici comment :

PREMIERE RENCONTRE

En 1952, alors que je prêchais l'Evangile dans la ville de Brest, je vis arriver dans la salle de réunions un groupe d'hommes au teint foncé, accompagnés de femmes vêtues de robes bariolées descendant jusqu'aux pieds, la tête couverte d'un fichu. Ils écoutaient très atten-

tivement la Parole du Seigneur, le cœur vivement touché.

Aussitôt la réunion finie, je m'exprimais d'aller leur serrer la main et ils m'apprirent que certains d'entre eux avaient déjà accepté Jésus comme leur Sauveur alors qu'ils se trouvaient en Normandie, notam-



ment à LISIEUX. Je pris alors rendez-vous avec eux pour le lendemain.

Le long de la route menant au bourg de Saint-Pierre, dans l'agglomération brestoïse, quelques roulottes d'aspect pauvre étaient rangées l'une derrière l'autre. En me voyant arriver accompagné d'un frère de l'Assemblée, les hommes vinrent au-devant de nous, souriants et manifestement très heureux de notre visite. Accueilli dans l'une des roulottes, je fis plus ample connaissance.

PREMIER PROBLEME : LE MARIAGE

Tandis qu'au dehors les enfants aux vêtements déchirés couraient çà et là, les pieds nus et sales, je m'entretins avec les grandes personnes et je leur expliquais les Saintes-Ecritures. Un jeune ménage, Monsieur et Madame DUVILLE (photo de la couverture) étaient particulièrement éveillés à la vie spirituelle et avaient grandi dans la foi depuis un an environ qu'ils connaissaient l'Evangile. Mais à leur joie du Salut était mêlée une ombre de tristesse. Bien vite ils ouvrirent leur cœur :

— Mon frère, me dit M. Duville, nous voudrions nous aussi prendre la communion comme les autres chrétiens quand nous passons dans les Assemblées, et partout on nous la refuse parce que nous ne sommes pas baptisés, et personne ne veut nous baptiser parce que nous ne sommes pas mariés légalement et aucune mairie ne veut nous marier ! ». C'était un drame pour eux, car accomplir la volonté de Dieu les préoccupait au premier plan.

A l'intérieur des roulottes
(de haut en bas) :

M. et Mme Duville, les premiers convertis.

Au centre, M. Lagrène, père de 13 enfants et l'un des responsables spirituels des assemblées gitanes. Les deux autres frères vinrent du Sud de Bordeaux jusque Brest dans le but d'entendre la Bonne Nouvelle de Jésus.

M. Reinhard, l'un des sympathiques frères, converti il y a deux ans.

Quelques enfants posent pour « Lumière du Monde » dans l'une des roulottes, sous le regard d'une maman. Bruyante « école du dimanche » !

Ce frère et cette sœur, comme beaucoup de gitans, étaient seulement unis selon les lois des tribus gitanes, sans avoir satisfait aux lois civiles françaises. Et, sans les « formalités » légales, ils étaient considérés comme vivant maritalement. Parfois même des gendarmes le leur lançaient à la face avec mépris lors du contrôle des papiers!! Il fallait donc, à cause du témoignage et pour éviter d'être en scandale aux « français », satisfaire aux lois du pays. Je décidais donc sur le champ de me rendre avec eux à la Mairie de Saint-Pierre. Et là, même refus que partout ailleurs !

— Le mariage n'est possible, déclara le Secrétaire général, après consultation des livres de lois, qu'à la condition d'avoir un mois de résidence dans la même commune !

— Mais, c'est impossible, répondis-je, car une autre loi française déclare que les nomades ne doivent pas séjourner plus de 5 jours au même endroit et les gendarmes ont toujours ordre de les faire circuler.

Je me rendis alors à BREST auprès du Procureur de la République, seul habilité, avec pleins pouvoirs, pour trancher ces questions. Après un court entretien, la situation s'éclaircit, l'autorisation du mariage fut donnée (depuis M. le Procureur a reçu de nombreuses demandes semblables !).

L'ombre était enfin dissipée. L'allégresse était grande dans les cœurs et rayonnante sur les visages. Pouvoir être baptisé et participer à la communion, quelle grâce ; quel privilège ! C'est alors que le frère Duville me dit :

— Vous voyez, mon frère, si tous les pasteurs avaient continué à nous refuser le baptême, eh bien ! ma femme et moi, nous serions allés au bord d'une rivière ; et comme je ne sais pas lire, j'aurais mis ma Bible sur l'herbe et je serai descendu dans l'eau avec ma femme. J'aurais dit : « Seigneur, j'aime ta Parole qui est là sur l'herbe, et puisque les hommes ne veulent pas nous baptiser nous allons le faire nous-mêmes pour t'obéir, et nous te demandons de nous bénir » ! Ensuite j'aurais baptisé ma femme et ma femme m'aurait baptisé ! Ainsi nous aurions été en règle avec le Sei-

gneur qui a dit dans sa Parole : « Celui qui croira et qui sera BAPTISE sera Sauvé ! ».

Mon cœur était bouleversé devant une foi aussi enfantine mais combien belle et sincère.

PREMIER BAPTEME DU SAINT-ESPRIT

Quelques jours avant les baptêmes d'eau, nous eûmes dans notre lieu de rassemblement à Brest (à l'époque une cave !) une réunion pour la réception du Don du Saint-Esprit ! Quelle magnifique soirée ! quelle puissante visitation divine ! Le frère Duville, transporté dans une communion bénie avec son Sauveur, fut abondamment rempli de l'Esprit et se mit à parler en d'autres langues selon que l'Esprit lui donnait de s'exprimer. Ce fut un débordement de joie et de louange en la présence de Dieu. Et avec l'Apôtre Pierre nous disons : « Dieu leur a accordé le même don qu'à nous » (Actes 11:17).

PREMIERS BAPTEMES D'EAU

Quand vint le jour des baptêmes dans la mer, ce fut avec une explosion de bonheur que M. et Mme Duville obéirent au Seigneur ainsi que d'autres frères et sœurs Gitans qui s'étaient également convertis au Seigneur.

A partir de ce moment ce fut le départ d'une œuvre d'évangélisation qui fit un rapide bond en avant. Comme une trainée de poudre, la Bonne Nouvelle de Jésus fut répandue avec enthousiasme par eux parmi d'autres tribus, tous ayant à cœur d'amener leurs « concitoyens » à la même foi, à la même espérance, à la même vie nouvelle. Aussi, peu de temps après nous eûmes la joie d'en baptiser encore une trentaine dans la mer. C'était très pittoresque ! Ne disposant pas de robes « blanches cérémonielles » comme c'est la coutume, chacun se fit baptiser avec des vêtements divers, les hommes en pantalons, chemises et tricots plus ou moins usagés et plus ou moins troués, les femmes et les demoiselles en robes aux couleurs diverses. Mais tous les cœurs avaient été « blanchis » dans le sang de Jésus l'Agneau de Dieu immolé pour le salut des hommes



de toutes tribus et de toutes langues et de toutes races ! (Apocal. 7:9). Quelle foi ardente dans cette simplicité ! C'était vraiment le retour aux temps primitifs de l'Eglise.

CHANGEMENT DE VIE

Peu à peu une transformation s'opéra dans leur conduite. Ceux qui s'adonnaient à la boisson ne s'enivraient plus. Ceux qui volaient ne dérobaient plus. Ceux qui fumaient, et les femmes aussi avaient cette passion, abandonnèrent ce vice. On vit venir aux réunions, non plus des gens aux vêtements sales et usés, mais des hommes et des jeunes gens aux cheveux bien peignés, aux vêtements bien propres, certains ayant même acheté chemises, cravates et complets neufs. Au lieu des disputes et des mots grossiers, ce furent dans les roulettes des chants de louange et des réunions de prières !

LECTURE DE LA BIBLE

La BIBLE devint pour eux un Livre très précieux, mais, ne sachant ni lire ni écrire, pour la majorité d'entre eux, ils ne pouvaient bénéficier de son enseignement. Aussi, lorsqu'ils rencontraient quelqu'un qui acceptait de venir leur en faire la lecture ils étaient particulièrement heureux. Ceci leur donna l'occasion de réaliser quelques expériences surprenantes.

Une famille ayant rencontré une personne « païenne » mais sachant lire, elle l'invita à monter dans la roulotte pour faire la lecture. Tout alla bien la première fois. Mais à la seconde, le lecteur, voyant combien cette lecture de la Bible leur tenait à cœur, exigea de la famille gitane un litre de vin en échange du service rendu. Les frères forains refusèrent semblable marché.

Une autre famille séjournant aux environs de Rennes eut la joie de découvrir sur son chemin un jeune

Sur le bord de la route.

Trois des premiers convertis et fidèles au Seigneur.

Deux autres frères « Duville », excellents chanteurs de cantiques !

3 jeunes filles gitanes avec leur père. Les deux à droite ont un teint très foncé.

Quelques enfants d'une même famille.

homme de leur connaissance et sachant lire. Alors le frère s'empressa de proposer au jeune homme de lire la Bible et, au préalable, il lui posa une condition : « Promets-tu de lire un livre sans te moquer de ce livre, car si tu en ris ce n'est pas la peine de le lire ? » — « Quel est ce livre ? demanda le jeune homme ». — « Tiens, regarde », dit le frère Gitan, en lui tendant la Bible. — « Mais, dit-il, j'ai déjà lu ce livre ! ». Effectivement, il connaissait la Bible depuis longtemps sans toutefois avoir accepté Jésus-Christ comme Son Sauveur. Le frère Gitan lui donna alors le témoignage de ce que Jésus avait fait pour lui, comment Il avait changé sa vie et comment Il avait guéri sa femme d'une maladie de cœur et de reins ! Touché devant la réalité vivante de la Grâce de Dieu, le jeune homme fut amené à la Foi par celui-là qui n'avait pas autant de connaissance que lui, mais qui avait fait une expérience glorieuse en acceptant Jésus comme Sauveur et Seigneur.

SUPERSTITION

Souvent le catholicisme a déteint sur ces gitans et il n'est pas rare de voir suspendues au cou des enfants des médailles de « saints » comme fétiches « protecteurs ». Mais bien vite cette idolâtrie disparaît au contact de la vie chrétienne véritable.

Une certaine fois, le prédicateur Nédélec, ayant été appelé à prier pour une foraine malade, trouva dans la roulotte beaucoup de statuettes et d'images religieuses. Après avoir démontré la vanité de ces choses, il fut surpris de voir la foraine souffrante faire surgir de dessous le matelas une énorme statue de vierge, mise là pour « protéger » ! Mais après que la roulotte fut purifiée de toutes ces idoles de pierre et de plâtre, la guérison de la malade, gravement atteinte, fut instantanée lors de l'imposition des mains faite au nom de Jésus.

GUERISONS MIRACULEUSES

La Puissance de l'Esprit de Dieu fut manifestement avec eux tôt après leur conversion. Les Dons de l'Esprit les accompagnèrent et il fallut veiller afin d'empêcher les

abus et les déséquilibres qui pouvaient, pour le moins, être fâcheux quant à l'avenir de l'Œuvre. Grâce au fait que plusieurs purent suivre assez souvent des réunions et s'instruire, ils s'affermirent et des responsables furent désignés parmi les frères Gitans les plus anciens et les plus fermes dans la foi, dont le frère Duville qui reçut de Dieu un ministère béni. Ayant demandé à l'un des frères qui a le privilège de savoir écrire, de me donner quelques témoignages de guérisons miraculeuses, je cite ci-dessous textuellement ce qu'il a écrit. Je transcris « son français », tel qu'il est, pour ne rien enlever à la simplicité et à la sincérité des récits :

« Nous étions au près de Saint-Brieuc lorsque mon frère tomba malade. Je suis aller voir le docteur spécialiste à St-Brieuc qui la passer à la radio. Et il lui a trouver du liquide de pue dans la tête. Ayant donc appris que mon beau-frère Duville se trouvait à Plabennec, je suis aller le trouver avec ma voiture avec mon frère qui était très mal depuis plusieurs jours. Il était sans connaissance quart ça faisait plusieurs jours qu'il ne mangeait pas. A l'arrivée, nous avons mis mon frère dans une roulotte où il y avait plusieurs non croyants. Et à l'imposition des mains ils furent tous dans l'étonnement de voir la guérison instantanée, et de voir mon frère nous demander à manger à l'instant même. Il nous restait même plus assez de manger dans la roulotte pour lui donner. Il fallut aller à l'épicerie en face pour lui prendre du manger. Voilà la première guérison que nous avons reçu de la main du Seigneur parmi nous. »

Deuxième guérison : le petit de mon beau-frère. On se trouvait à St-Brieuc il y avait déjà plusieurs jours qu'il était malade. Il était en traitement avec les docteurs et les médicaments ne lui faisait aucun effort, au contraire, il descendait de plus en plus par jour. Mais on avait jamais demandé le Seigneur Jésus pendant qu'il était en traitement avec les docteurs. Son père en voyant son enfant s'éteindre de minute en minute, tenta de l'envoyer à l'hôpital de Saint-Brieuc, mais hélas il expira en route. Mon



beau-frère dit : ce n'est plus la peine, retournons chez nous puisqu'il est mort. C'est en arrivant que le Seigneur Jésus accomplit le miracle. Duville a crié au Seigneur Jésus en disant : « tu es tout puissant pour faire ressusciter le petit enfant », et le petit enfant est revenu à lui.

Une femme fut délivrée. Elle était malade depuis 10 ans. Frère Duville lui dit : « Femme lève-toi de ton lit au nom du Seigneur Jésus et fait ta cuisine comme tu dois le faire ». Elle fut guérie sur le coup.

Nous fumes appelé à l'hôpital de Guingamp où un petit garçon de la famille Michelet était pris d'une méningite double ; il fut délivré à l'imposition des mains. Le docteur le consulta et ne trouva plus rien.

Nous fumes appelé à aller à l'hôpital de Lannion pour un petit garçon qui était très bas. A notre arrivée, Duville lui imposa les mains au nom du Seigneur Jésus et il fut guéri instantanément. La sœur supérieure de l'hôpital qui assista à la prière et à l'imposition des mains nous fit voir le brancard qui était déjà préparé secrètement des parents en sous le lit pour le conduire à la morgue, et elle demanda des explications sur notre foi et réclama une Bible que nous lui avons donnée.

Je pourrais citer encore de nombreuses guérisons que Dieu a opérées parmi eux, mais je suis contraint de me limiter et de rester dans le « cadre » restreint de *Lumière du Monde*. Cependant je ne puis passer sous silence l'étonnante guérison miraculeuse d'un bébé « gitan » dont on avait desséché

Près des roulottes.

Familles Duville et Reinhard, petits et grands !

Famille Daubert, convertie il y a quatre mois et tous les grands sont candidats au baptême. La maman a été instantanément guérie d'hémorroïdes, à Brest, en réponse à la prière de la foi.

Deux petites sœurs. Celle qui tient le cantique chantait de tout son cœur « Si tu veux le bonheur » au moment où je la photographiais. Derrière elles, leur grande sœur qui sait lire et qui a déjà lu plusieurs fois le Nouveau Testament à toute la famille, ainsi qu'une partie de l'Ancien Testament.

M. Daubert Fils qui accompagne les cantiques de sa guitare.

un poumon, et qui était scientifiquement perdu, il y a un an. Après la prière et l'imposition des mains au Nom de Jésus-Christ, la santé de l'enfant s'améliora et les docteurs de l'hôpital de Brest furent stupéfaits de constater lors d'un nouvel examen radiographique le fait surprenant suivant : un autre poumon poussait à la place du poumon disparu ! Aujourd'hui l'enfant se porte très bien.

TENACITE DE LEUR FOI

Il semble que leur foi toute simple dans les promesses de Dieu est à rapprocher de la foi des premiers chrétiens. Ils croient fermement à tout ce que Jésus a dit, sans l'ombre d'un doute, sans discuter jamais, se disant en eux-mêmes : « puisque Jésus l'a dit, c'est que c'est vrai et que ça se réalisera ! ».

Dans le groupe des enfants — et ils sont nombreux ! — il y avait un garçon de 12 ans et demi qui était baptisé du Saint-Esprit et qui m'avait demandé le baptême d'eau. Je lui conseillais d'attendre et de s'affermir davantage dans la vie chrétienne. L'occasion me serait ainsi donnée d'éprouver sa foi. Mais quelques mois plus tard, alors qu'à Rennes nous baptisions une quarantaine de Gitans, il me supplia encore de le baptiser et encore une fois je lui demandais de bien vouloir attendre qu'il soit un peu plus grand ! Vint alors au cours de l'été une troisième occasion. C'était un service de baptêmes dans la mer, à Brest. Environ une vingtaine de forains se faisaient baptiser. Le prédicateur Nédélec Jean pratiquait les baptêmes avec moi. Un jeune garçon se présenta. Je ne l'avais pas reconnu parmi d'autres jeunes de 14 et 15 ans qui se faisaient baptiser et ce n'est que quelques jours après que j'appris qu'il s'était fait baptiser ! Quelle ténacité ! Quelle foi persévérante ! Depuis il a grandi et il demeure fidèle au Seigneur et rempli de l'Esprit et il prie avec ferveur.

Cette année nous avons eu la surprise de faire la connaissance de forains venant d'au-delà de Bordeaux. Ils avaient reçu le témoignage de membres de leur famille convertis à Brest et ils firent avec

leurs roulottes un trajet de 800 km. environ uniquement dans le but d'entendre « la Bonne Parole de Jésus », comme ils disent. Ils ignoraient qu'il y avait aussi des réunions évangéliques à Bordeaux. Ils se sont tous convertis au Seigneur Jésus et quelques mois après j'eus la joie de les baptiser à Rennes lors de leur passage en notre Assemblée. Comment n'aurions-nous pas le désir de leur prêcher l'Evangile de Notre cher Sauveur lorsque nous rencontrons une telle soif des choses divines !

UNE DISEUSE DE BONNE AVENTURE

Parmi les 300 gitans environ que nous avons vu venir au Seigneur en Bretagne, et le nombre va croissant chaque mois, je n'ai rencontré qu'une seule femme ayant pratiqué les sciences occultes en racontant la « Bonne Aventure ». A mon humble avis il me semble qu'il y a davantage de « sorciers », de « spirites » parmi les français que parmi le peuple nomade.

Lors de son baptême cette femme confessa que tout ce qu'elle disait aux gens n'était qu'invention, que mensonges ! drôle de « bonne » aventure !! Cependant cette « magicienne » nous joua le même « tour » que le magicien SIMON fit en Samarie et dont il est question dans le chapitre 8 des Actes des Apôtres. Ne pratiquant plus la « cartomancie » ni la « chiromancie », son revenu diminuait et elle ne trouva alors rien de mieux que de se mettre à imposer les mains — sans résultat, cela va sans dire — moyennant la petite somme de 1.500 fr. la visite !! Bien vite dévoilée par les frères gitans fidèles à la Parole de Dieu, elle dut cesser son trafic. Comme à Simon, l'Apôtre Pierre lui dirait aussi : « Ton cœur n'est pas droit devant Dieu, repens-toi de ta méchanceté et prie Dieu de te pardonner ». Nous voulons croire que désormais elle ne s'égarrera plus dans ce mauvais sentier du diable !

Avec de telles expériences parmi les gitans, nous vivons sans doute de très près ce que vécurent les Apôtres qui durent aussi prêcher à un peuple en majorité illettré !

COMMUNION FRATERNELLE

La première fois les chrétiens sont très surpris de les voir apparaître aux réunions et n'osent trop les approcher ; mais bien vite ils se rendent compte que ce sont des âmes sincères, aimant Dieu profondément, et la communion fraternelle devient réalité. D'ailleurs ces frères forains qui se sentent repoussés partout sont heureux de trouver une vraie famille qui les affectionne. Pour eux ils se savent désormais enfants de Dieu et ne peuvent faire autrement que de nous appeler « mon frère ! ma sœur ! ».

Par contre, lorsqu'ils arrivent à 50 ou 60 ou plus à la réunion ensemble... les gens du quartier se demandent ce que cela signifie, et s'inquiètent quelque peu. Ainsi à Brest, la petite salle de café qui était louée risquait de nous être retirée si on consentait à les laisser revenir... les gens avaient peur !! Ah ! s'ils avaient connu leur foi et leur amour pour Dieu, ils auraient changé d'attitude ! Pendant de nombreux mois nous pûmes cependant en réunir un bon nombre assez régulièrement dans une salle de « jeu de boules » pleine de courants d'air... Peu importait, il y avait la Bénédiction divine !

Maintenant, il n'y a plus cette salle à Brest !... et la majorité d'entre eux sont partis hors de Bretagne. Ils se sont éparpillés pour aller porter la Bonne Nouvelle à tous les gitans qu'ils rencontreront sur leur passage. Ils sont allés vers Paris, la Normandie, le Nord, le Midi... et déjà depuis leur « dispersion volontaire », près de 200 autres gitans ont été amenés par eux à la foi en Jésus. Un vrai souffle de réveil d'En-Haut passe parmi ce peuple à la foi ardente, et s'étendra bientôt à travers toute la France. Ne voulez-vous pas y prendre part en aidant les Gitans convertis à rendre témoignage auprès des autres non encore convertis, et en leur réservant un bon accueil lorsqu'ils passeront dans votre Assemblée ! Votre affection chrétienne leur sera d'un précieux réconfort.

UN PEUPLE A EVANGELISER

Chers jeunes lecteurs, vous qui désirez servir Christ, ne voulez-

vous pas être de vrais « petits missionnaires » dans votre localité en allant vers les Gitans qui y stationneront et qui jusqu'alors n'ont pas encore eu la joie d'entendre parler de la Bonne Nouvelle de Jésus ? N'ont-ils pas en effet été jusqu'alors tenus à l'écart, délaissés ?

Adressez-vous aux enfants, aux jeunes, aux parents. Tous vous écouteront. Distribuez-leur des Evangiles, lisez-en quelques portions. Chantez-leur quelques cantiques. Et si vous disposez d'un flanellographe, utilisez-le pour leur parler de quelques histoires de la Bible comme celles de la Brebis perdue, du Fils prodigue, du Bon Samaritain, etc... Et, si exceptionnellement, ils campent pour plusieurs semaines aux abords de votre ville, consacrez-leur un peu de temps pour leur apprendre à lire afin qu'ils puissent lire la Parole de Dieu.

Ne vous contentez pas de leur distribuer des prospectus puisqu'ils ne savent en général pas lire, mais invitez-les de vive voix à venir aux réunions de votre Assemblée.

J'ai constaté qu'il y a parmi eux beaucoup de jeunes gens et de jeunes filles. Ils sont très sympathiques, souvent assez timides, mais toujours très heureux d'être l'objet de l'affection d'autres jeunes chrétiens.

Songez que dans notre pays de France il y a DES MILLIERS DE FORAINS qui n'ont encore JAMAIS ETE EVANGELISES ! Ainsi donc, chers lecteurs, mettons en pratique ce beau cantique :

CHERCHONS-LES, CHERCHONS-
[LES,
SAVONS-NOUS LE PRIX D'UNE
[AME ?
CHERCHONS-LES, CHERCHONS-
[LES,
LE BON BERGER LES RECLAME !

et rappelons-nous qu'il est dit de Jésus :

« TU AS RACHETE POUR DIEU
PAR TON SANG DES HOMMES DE
TOUTE TRIBU, DE TOUTE LAN-
GUE, DE TOUT PEUPLE ! ». Apoc.
5:10.

Clément Le Cossec.



POURQUOI JE NE CROIS PAS A L'EVOLUTION

par Laura KARR, étudiante (1)

« D'OU VENONS-NOUS ? » est une question que les hommes se sont posés à travers les siècles. Durant les cent dernières années, la théorie de l'évolution a été avancée comme une explication de l'origine de l'homme. Je désire dire ici pourquoi, après avoir examiné les deux côtés de la question, je ne crois pas à l'évolution.

La Bible peut être prise dans son sens littéral ! J'ai découvert par ma propre expérience que cela est chose possible. Dans chaque cas, ce que la Bible affirme doit arriver exactement comme elle le dit. Mais vous pouvez dire : « Quel rapport y a-t-il entre ceci et l'évolution ? » Je vais vous exposer pourquoi ma propre expérience m'a convaincue que l'histoire de la création doit être prise littéralement plutôt que symboliquement.

En effet, si quelqu'un pense que la Bible est symbolique, il doit cependant admettre que bien des événements qui ont un sens symbolique arrivèrent réellement. Un exemple est donné par les différents exils du peuple d'Israël. L'histoire de ce peuple offre dans son ensemble un symbole de ce qui peut se

passer dans des vies prises individuellement comme cela est indiqué au chapitre 11 des Hébreux, mais en même temps, l'histoire d'Israël constitue une réalité.

La théorie de l'évolution telle qu'elle est conçue actuellement n'existe que depuis une centaine d'années tandis que la Bible a affronté l'épreuve du temps. A travers les siècles, des hommes ont essayé de contredire la Bible et de démontrer qu'elle n'est pas exacte en certains points. Incapables d'y réussir ils ont alors détourné la difficulté en déclarant qu'elle est simplement symbolique.

Une autre raison pour laquelle je ne crois pas à l'évolution est que la Bible est un livre scientifiquement exact. Par exemple ce n'est qu'en l'année 1600 environ qu'un homme découvrit que la vie de la chair est dans le sang. Pourtant, dans Genèse, cela y est affirmé ainsi que dans le livre du Lévitique, chapitre 17:11 : « Car la vie de la chair est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il servit d'expiation pour vos âmes ».

Dans la deuxième épître de Pierre, chapitre 3:10, il y a une par-

(1) Laura KARR, âgée de 16 ans, avait un professeur d'anglais qui constamment propageait la théorie de l'évolution, et il demanda à ses élèves de traiter le sujet en vue d'un examen. Ne s'inquiétant pas de la perte de son diplôme, Laura exprima franchement sa conviction.

Quand le manuscrit lui revint corrigé, elle fut heureuse d'y voir en travers le mot « SPLENDIDE ». Plus tard elle apprit que le professeur lut son exposé à des étudiants en d'autres classes.

faite définition de la désintégration atomique. Il est écrit : « Le jour du Seigneur viendra comme un voleur ; en ce jour les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se « dissoudront », et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée. »

On se moqua et on se rit de Christophe Colomb parce qu'il croyait que la terre était ronde. Et ce n'est qu'en 1492 qu'il prouva qu'elle l'était en vérité. Pourtant dans le livre du prophète Esaïe, ch. 40:22, la Bible dit : « C'est Dieu qui est assis au-dessus du CERCLE de la terre, et ceux qui l'habitent sont comme des sauterelles ».

Ce ne sont là que quelques exemples des déclarations scientifiques de la Bible. Si elle est si exacte scientifiquement en ce qui concerne l'astronomie, la physique, la médecine, pourquoi ne le serait-elle pas concernant la création ? Les choses ne sont pas vraies parce qu'elles sont dans la Bible, mais elles sont dans la Bible parce qu'elles sont vraies. A travers l'histoire la Bible a prouvé qu'elle est entièrement vraie.

La Bible s'est également démontrée vraie par l'accomplissement de ses prophéties. Si quelqu'un désire comparer les prophéties du livre d'Esaïe dans l'Ancien Testament avec ce qui concerne la naissance, la vie, la mort, et la résurrection de Christ tel que cela est mentionné dans le Nouveau Testament, il se rendra compte de leur *parfait* accomplissement. J'ai fait une telle comparaison. De même, en ce qui concerne le Retour de Jésus-Christ, beaucoup de prophéties ont été accomplies ou sont en

voie d'accomplissement. 2 Timothée 3:1-15 donne une parfaite description des jours au sein desquels nous vivons. Lisez ce texte !

Après avoir entendu, lu et étudié la Bible pour moi-même, j'en suis arrivé à la conclusion qu'il n'est pas possible de croire à la fois à la création telle que la Bible l'enseigne et à l'évolution. Le livre de la Genèse chapitre 2:7 déclare : « L'Eternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant ». Je ne distingue pas où il est possible d'adapter ici la doctrine de l'évolution. Comment cela peut-il être symbolique ? Qu'y a-t-il de symbolique dans ce texte ? Un symbole indique la relation qui existe entre la chose symbolisée et le symbole lui-même. Genèse 1:27 dit : « Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme ».

En conclusion, je désire attirer l'attention sur le texte de 1 Corinthiens 15:39-40. Au verset 39 il est dit : « Toute chair n'est pas la même chair ; mais autre est la chair des hommes, autre celle des quadrupèdes, autre celle des oiseaux, autre celle des poissons ». S'il y a quatre classes de « chair », comment est-il possible que l'une vienne de l'autre ? Ainsi donc la ressemblance de structure squelettique, etc... ne prouve pas nécessairement qu'il y a évolution ! Si Dieu ne pouvait pas créer les « chairs » séparément, Il ne serait pas Dieu. Il n'est pas limité à nos imitations ! Avec Dieu, toutes choses sont possibles. J'ai découvert, par ma propre expérience, que LA BIBLE DIT LA VERITE.

Aujourd'hui encore Jésus est le même

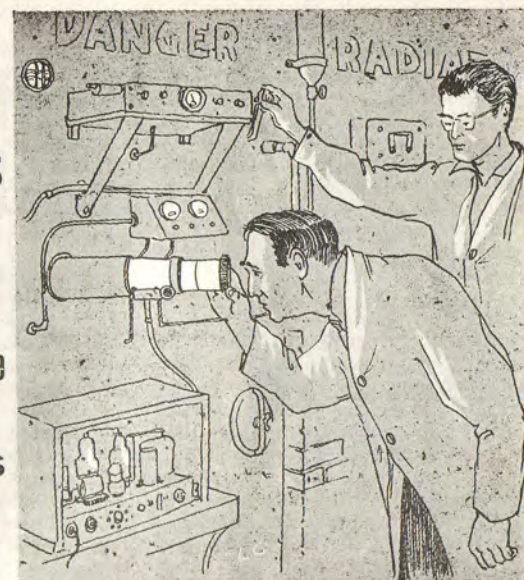
« Jésus-Christ est le même hier et aujourd'hui et éternellement »
Hebreux 13 : 8.

Il est plus facile de croire au Christ des temps passés, au Christ d'hier, et aussi au Christ de l'avenir, de l'éternité, que de croire au Christ d'aujourd'hui. Un grand nombre de chrétiens admettent sans peine tout ce que raconte la Bible des miracles de Dieu dans les temps

anciens, ainsi que tout ce qu'elle prédit des œuvres de Christ pour le temps où il viendra dans sa gloire ; mais dès qu'il s'agit de compter pour eux-mêmes sur son intervention miraculeuse, que de peine ils ont à croire que Christ soit aujourd'hui le même qu'autrefois. C'est pourtant là ce qu'il faut arriver à saisir par la foi.

« A. MURRAY ».

Enregistrement des Ondes cérébrales ou encore : de la puissance positive de DIEU et de la puissance négative du DIABLE par des procédés scientifiques ultra-modernes



— *Expérience extraordinaire que raconte le Docteur Jérôme STOWEL, éminent physicien, qui travaillait depuis des années dans le domaine des recherches atomiques et maintenant devenu PREDICATEUR DE L'EVANGILE ! Voici son témoignage :*

J'étais presque un dévôt de l'athéisme. Je ne croyais pas que Dieu fut quelque chose de plus qu'une certaine agglomération des intelligences et ce qui pouvait en découler de bon. Mais, quand à l'existence d'un Dieu Réel, Tout Puissant, ayant autorité sur toutes choses et nous aimant tous, cela... je n'y croyais pas.

Cependant je fis un certain jour une expérience qui me donna fort à penser. Je faisais, alors, avec des collègues, dans un grand laboratoire pathologique des recherches sur la longueur d'onde du cerveau humain. Nous découvrîmes quelque chose de plus qu'une longueur d'onde du cerveau ; c'est-à-dire tout un réseau de longueurs d'ondes. Ce réseau se révéla si vaste que la différence d'identité est beaucoup plus grande entre ces longueurs d'ondes du cerveau humain, qu'entre celles des empreintes digitales. Ceci est une remarque digne d'attention : Dieu peut garder au ciel « la fiche » de notre pensée personnelle tout aussi bien que la Police

Judiciaire peut avoir celle de nos empreintes digitales.

Notre équipe voulait faire une expérience afin de se rendre compte de ce qui se passe dans le cerveau au moment où la vie abandonne l'être humain. Nous choisîmes, comme sujet d'expérience, une dame que sa famille avait voulu faire interner mais que les médecins de l'Asile n'avaient pas voulu recevoir, l'ayant déclarée mentalement normale, mais affligée d'un cancer au cerveau. Cet état provoquait simplement un déséquilibre physique et non mental sans porter atteinte à sa lucidité d'esprit. Elle était dotée d'une intelligence exceptionnelle. Comme nous savions qu'elle n'en avait plus pour longtemps à vivre et qu'elle se trouvait, alors, dans un hôpital d'expériences, nous lui fîmes connaître que le moment était arrivé, pour elle, de mourir.

Nous installâmes un petit enregistreur dans sa chambre afin de pouvoir constater ce qui se passerait au moment où son cerveau sombrerait dans la mort. Nous avions, également, installé un microphone afin d'entendre les paroles qu'elle pourrait prononcer. Nous étions à cinq dans la pièce contiguë, autour de nos appareils ; hommes de science impitoyables, prêts à tout enregistrer. Des cinq j'étais peut-être le plus endurci. Notre appareil

était conçu avec une aiguille au point « zéro » au centre d'un cadran. Cinq cents bornes avaient été étalonnées de chaque côté : à droite, les positives, à gauche les négatives. Nous avions déjà fait l'essai de cet appareil en y enregistrant la puissance employée par une station d'émissions radiophoniques de 50 KV alors qu'elle envoyait un message au monde entier. L'aiguille avait marqué 9 points sur le cadran positif.

Lorsque les tout derniers moments arrivèrent pour notre patiente, elle commença à prier et à louer le Seigneur. Elle demanda à Dieu d'être miséricordieux envers ceux qui se servaient outrageusement d'elle pour faire des expériences. Puis elle affirma sa foi en Dieu, lui disant qu'elle savait qu'Il était la seule Puissance et la Puissance Vivante. Elle disait à Dieu qu'Il avait toujours été et qu'Il serait toujours. Elle louait Dieu et le remerciait pour Sa Puissance et pour cette connaissance qu'elle avait de Sa réalité. Elle Lui disait combien elle L'aimait.

Nous, les expérimentateurs, nous étions tellement saisis par la prière de cette femme que nous en avions oublié notre expérience. Nous nous regardions les uns les autres et pouvions voir les larmes couler sur nos « scientifiques visages ». Quant à moi... je n'avais jamais pleuré depuis mon enfance.

Soudain nous entendîmes un « toc » sur notre instrument ; nous regardâmes et vîmes l'aiguille parvenue à la borne 500 positive, essayant désespérément d'aller plus loin et rebondissant sur cette borne limite dans ses infructueuses tentatives pour la dépasser.

Ainsi, par l'emploi d'un appareil strictement scientifique nous avons constaté que le cerveau d'une femme mourante, seule, mais en communion avec Dieu, avait enregistré une puissance 55 fois plus grande que celle dépensée pour une station émettrice de 50 KW lorsqu'elle lance un message autour du monde !

Après cela nous décidâmes de faire une autre expérience totalement diffé-

rente. Nous choisîmes un homme qui lui aussi, se trouvait dans un hôpital d'expériences. Il était frappé d'une maladie spéciale, mortelle. L'atrophie du cerveau avait atteint le point fatal où la mort s'en suit pratiquement. Il était fou furieux. Quand nous eûmes installé nos appareils nous nous arrangeâmes avec une infirmière pour qu'elle le provoquât. Il commença à s'intéresser à elle ; ensuite elle le repoussa brusquement en lui disant qu'elle ne voulait plus le voir. Il commença, alors, à l'injurier et l'aiguille se porta du côté négatif. Puis il la maudit, employant des jurons, des blasphèmes où se trouvait mêlé le Nom de Dieu ; alors l'aiguille se mit à heurter la borne négative 500 et à rebondir desus comme voulant aller plus loin.

Par l'emploi direct d'un appareil scientifique nous avions enregistré ce qui se passe dans un cerveau lorsque l'un des Dix Commandements est violé : « Tu ne prendras pas le Nom de ton Dieu en vain ». Nous avions établi, par l'emploi de cet appareil scientifique, la *puissance positive de Dieu et la puissance négative de l'Adversaire*. Nous avions découvert que la vérité salutaire est positive et que les choses non salutaires englobées par les interdictions des Dix Commandements sont négatives à des degrés divers.

Si nous, hommes de science, pouvons enregistrer ces choses, je crois de tout mon cœur que le Seigneur-Dieu peut enregistrer nos pensées. Il est plus fort que nous et Il peut mieux qu'aucun de nous ici-bas conserver des « fiches ».

Je témoigne donc que je suis un homme de science qui aime le Seigneur Dieu de tout mon cœur, de toute ma pensée, de toutes mes forces et de toute mon âme. Je vous demande de prier pour moi afin que je Lui reste toujours fidèle, toujours humble et que je magnifie toujours Sa vérité : pour que je fasse, dise et pense ce qu'un Dieu positif peut me voir faire, dire et penser et que je ne pense, dise et fasse rien pour répondre aux vœux d'un Adversaire négatif qui m'a tenu aveuglé et lié pendant tant d'années.

FIN SANS ESPOIR ?

La vie avec Christ est un espoir sans fin. Alors que la vie sans Christ est une fin sans espoir. Dans quelle catégorie êtes-vous ?

VIVRE D'ILLUSIONS

Celui qui est riche en foi est riche en fait. Celui qui n'est riche que d'argent est un homme qui vit d'illusions.

Chenille puis PAPILLON ! Vie terrestre puis VIE CELESTE !

Affamez une chenille ou limitez sa nourriture, empêchez-la simplement de brouter toute sa dose, vous ne verrez au jour de son éclosion qu'un papillon rapetissé et diminué. Blessez la peau d'une chenille, ne fût-ce qu'avec la pointe d'une fine aiguille, c'est sur l'aile que vous retrouverez les traces de cette égratignure. Vous la verrez chiffonnée, atrophiée, trouée. On a même essayé de couper à la partie antérieure de son corps, on a retrouvé les traces de cette mutilation sur les membres de l'être parfait.

Ah ! « ce qu'un homme aura semé, c'est ce qu'il moissonnera aussi. » Il y aura correspondance parfaite entre la vie terrestre que nous aurons menée et la vie de l'au-delà qui nous attend. Nous faisons facilement fi de certaines phases de notre vie ; nous nous consolons aisément de nos défaillances par cette pensée que la vie future nous rachètera des imperfections et des misères de la vie présente. Etrange illusion ! J'ai peine à croire qu'un être humain qui, ici-bas, aura malmené son corps, faute de discipline, puisse espérer avoir au jour de la résurrection un corps pareil à celui d'un vainqueur !

Dites ce que vous voudrez, faites ce qu'il vous plaira, rattachez-vous à l'Eglise de vos rêves, nourrissez dans votre cœur les convictions religieuses les plus orthodoxes, vous ne changerez en rien la rigoureuse et fatale exactitude de cette loi : « Un homme qui sème pour la chair moissonnera de la chair la corruption. » En contester l'évidence ou raisonner comme si elle devait manquer à l'application et faire une exception pour vous, c'est ce que saint Paul appelle « se moquer de Dieu ».

Je vais même plus loin. Les spécialistes qui étudient le mystère de la coioration des ailes de papillon sont arrivés à établir certaines règles précises. Ainsi, il est partout reconnu que plus la nourriture est abondante et savoureuse, plus la couleur du pa-

pillon tend à être vive. Un printemps pluvieux n'influe pas seulement sur la plante, mais sur la chenille, puis sur la chrysalide et enfin sur le papillon. Suivant la chaleur et la saison, on a pris, par exemple, des *Colias edusa* passant du jaune paille au jaune doré et même violacé.

Il y a une autre loi assez générale d'après laquelle les couleurs deviennent plus claires à mesure que l'on s'approche du Sud où brille un soleil plus intense ; les teintes foncées, grises, brunes, et surtout noires des espèces de l'Europe septentrionale, vont diminuant de plus en plus jusqu'à disparaître. Descendez aux tropiques, vous trouverez des ailes de papillon absolument glorieuses où s'unissent aux teintes les plus vives, le reflet des métaux, le brillant de la nacre et l'éclat des pierres précieuses. Ici, des séries d'yeux comme sur la queue d'un paon, là, des bandes de velours ou de soie chatoyantes. On a compté trente-six couleurs où nuances différentes dans le seul genre *Papilio* de l'Amérique du Sud. Ce qui faisait dire à Victor Hugo : « Le papillon, c'est un pastel ! ».

Oui, un pastel ! Et je crois qu'il dépend beaucoup de notre fidélité ici-bas, pour que le pastel que nous sommes en train d'esquisser rentre parmi les plus glorieux. Tout dépend de la distance et des intermittences que nous tolérerons encore entre nous et Celui qui a dit : « Je suis la lumière de la vie ».

Quel stimulant !

(Les enseignements du papillon)



CLEFS BIBLIQUES

*en vue de la gloire
éternelle !*

par le Pasteur F. GALLICE



- 1° APPELÉS. — Es. 42:6... Moi l'Eternel, je t'ai appelé pour le Salut.
1 Cor. 1:9... Dieu vous appelle à la communion de son Fils.
1 Thes. 5:24... Celui qui vous appelle est Fidèle.
- 2° PREDESTINÉS. — Rom. 8:29... Car ceux qu'il a connus d'avance. Il les a aussi appelés, prédestinés à être semblables à l'image de Son Fils.
Eph. 1:5... Il nous a prédestinés dans Son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ selon le bon plaisir de Sa volonté.
- 3° GRACIÉS. — Tite 2:11... Car la grâce de Dieu, source de Salut a été manifestée pour tous les hommes.
Actes 15:11... C'est par la grâce du Seigneur Jésus que nous croyons être sauvés de la même manière qu'eux.
- 4° REGENERES. — 1 P. 1:13... Dieu nous a régénérés pour une espérance vivante.
1 P. 1:23... Vous avez été régénérés non par une semence corrompible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu.
- 5° LIBERES. — Luc. 4:19... Il m'a envoyé pour renvoyer libres les opprimés.
Jean 8:36... Si le Fils vous affranchit vous serez réellement libres.
2 Cor. 3:12... Nous usons d'une grande liberté. V. 17 : Là où est l'esprit du Seigneur, là est la liberté.
- 6° DIGNITÉ. — 2 Thes. 1:11... Que Dieu vous juge digne de votre vocation.
Eph. 4:1... Marchez d'une manière digne de votre vocation.
- 7° SINCÉRITÉ. — Hébr. 10:22... Approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi ;
les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience.
- 8° CAPACITÉ. — 2 Cor. 3:5... Ce n'est pas à dire que nous soyons par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes. Notre capacité au contraire vient de Dieu. Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'esprit, car la lettre tue mais l'esprit vivifie ! alleluia !

PAGE MISSIONNAIRE... pour les petits

La Panthère, la Loutre et le Crabe

Fable des Fang

Il arriva que la panthère et la loutre vivaient ensemble. La panthère eut un fils, la loutre aussi eut un fils. Ces deux enfants grossirent et devinrent même d'assez gros garçons.

Or, voici qu'un jour la panthère et la loutre s'en étant allées à la chasse ensemble, le crabe vint et trouva les deux enfants seuls au village. Que fit le Crabe ? Il prit de l'huile et en frotta le corps du petit de la loutre. Il prit de la cendre et en frotta le corps du petit de la panthère.

Il fit cela parce qu'il savait la panthère et la loutre grandes amies et que lui, Crabe, en était jaloux. Il se dit : « Je veux les brouiller entre eux... ».

La panthère et la loutre revinrent donc de la chasse et trouvèrent leur fils, tous deux assis dans l'abène (la garde). A peine la panthère eut-elle jeté un regard sur son fils tout recouvert de cendre qu'elle dit : « Loutre, c'est toi qui a fait cela ? ». « Mais non, dit la Loutre, tu sais bien que nous étions à la chasse ensemble. Quand aurais-je pu maltraiter ainsi ton fils ? ».

Furieuse, la panthère bondit sur le fils de la loutre et le tua. Ce que voyant, la loutre tua aussi le fils de la panthère et elle s'en alla faire son village dans l'eau. La panthère elle resta sur la terre.

Et voilà comment la panthère et la loutre se séparèrent chacune de son côté. Voilà aussi ce que peut faire la JALOUSIE, car c'est le CRABE qui le premier brouilla ces gens entr'eux... !

La Tortue, le Vampire, l'Escargot et les Oiseaux

Fable des Fang

Il arriva que tous les oiseaux qui habitent la forêt se rassemblèrent un jour au même endroit, il y avait en cet endroit un arbre qu'on appelle eyo.

Au moment où ils étaient en train de manger les fruits de l'eyo, voilà du monde qui arrive : c'était la tortue, puis le vampire et l'escargot.

« Dis-donc, vampire, dit la tortue, en s'adressant à lui, charge donc l'escargot de faire taire un peu tout ce monde qui piaille là-haut, il y a vraiment trop de bruit ici. » Et tous de répondre en chœur dans le haut de l'arbre : « Nous n'avons pas d'ordre à recevoir de la tortue ! ».

Juste à ce moment-là un garçon quittait le village voisin, une arbalète à la main disant : « Je vais à la chasse ». Dès qu'il eut mis le pied dans la forêt, le bruit que faisaient les oiseaux frappa ses oreilles. Alors il se dirigea vers l'endroit d'où venait le bruit, il regarda, et que vit-il ? Des oiseaux et des oiseaux dans l'arbre eyo. Et il décocha sa flèche, la flèche blessa à mort un pigeon qui vint tomber à l'endroit où était l'escargot, lequel se décollant de l'arbre à son tour vint choir comme une masse sur le vampire. L'enfant lance une nouvelle flèche et voilà le vampire par terre et en tombant il vint s'écraser sur la tortue qu'il assomma à moitié : k.o. ! « Tiens, tiens, qu'est-ce que j'entends ? D'où vient ce bruit ! » Et l'enfant se baisse pour chercher. Que voit-il ? La tortue, l'escargot et le vampire qui gisent sur le sol. L'enfant les ramasse et les emporte dans son village.

Et la tortue dans un râle dit : « Eh ! bien, eh ! bien, que vous disais-je, les amis ! De vous tenir tranquille dans l'eyo. Voilà à présent où nous en sommes vous et moi. C'est cela disiez-vous ? Qu'est-ce qu'une tortue ? Nous n'avons pas d'ordre à recevoir de la tortue ! ».

Et voilà où arrivent les gens qui ne veulent jamais obéir. Si les oiseaux n'avaient pas fait les malins, il n'y aurait pas eu tout ce massacre. C'est ainsi... c'est ainsi !...

(Transmis par B. CLEMENT).



ANGLETERRE. Billy Graham — Il vient de terminer sa campagne d'évangélisation de 3 mois à Londres durant laquelle 2 millions d'assistants ont été dénombrés. 30.000 personnes environ ont manifesté le désir de suivre Christ. A la dernière réunion qu'il a tenue avec son équipe il y avait un auditoire évalué à 120.000 personnes ! Les grands quotidiens anglais ont décrit cette campagne comme étant « la plus grande manifestation religieuse de tous les temps ».

INDES. A. Daoud — Pendant longtemps on avait prêché aux Indes que le temps des miracles n'était pas passé et que le Seigneur voulait confirmer sa Parole par des signes et des prodiges ; et les Indes n'avaient pas encore vu cela se réaliser. Mais en peu de semaines, le texte de Marc 16 : 18 vit son accomplissement par le ministère de l'évangéliste A. Daoud et des centaines de malades furent délivrés. Des yeux aveugles furent guéris ainsi que des membres paralysés. Les sourds entendirent et les démons furent chassés ! Le message de l'Amour de Dieu fut prêché et des centaines d'âmes se convertirent au Seigneur.

CEYLAN. A. C. Valdez — Il débuta à Colombo une mission de Salut et guérison divine avec un auditoire de 600 personnes qui alla continuellement en augmentant pour atteindre rapidement le chiffre de 15.000. En voyant une multitude de malades venir aux réunions il décida qu'il y aurait prière pour les malades le lendemain à partir de 10 heures. Et malgré les averses constantes, le peuple se refusait à quitter la réunion de plein air groupant près de 20.000 personnes tellement la démonstration de la puis-

sance de Dieu était grande. Des aveugles furent instantanément guéris ainsi que des sourds. Des paralytiques abandonnèrent leurs béquilles et se mirent à marcher instantanément après l'imposition des mains faite au Nom de Jésus-Christ. Des tumeurs disparurent en quelques secondes, etc.. Des milliers d'âmes furent sauvées et d'autres furent baptisées dans le Saint-Esprit en pleine réunion d'évangélisation ! La femme du premier ministre de Ceylan fut-elle aussi guérie et cela fut relaté dans les grands quotidiens du pays. Il est impossible de décrire toutes les merveilles de ce réveil qui continue toujours.

PHILIPPINES. Lester F. Sumrall — Au cours d'une campagne d'évangélisation d'un mois tenue au centre de Manille des milliers firent chaque soir profession de suivre Christ. Le premier soir il n'y avait que 2.000 auditeurs, mais à la fin de la seconde semaine le nombre s'éleva entre 12 et 15.000. L'estrade fut recouverte de béquilles et de cannes abandonnées par les miraculés. Des goîtres disparurent instantanément devant les regards du peuple. Des centaines de sourds et de muets furent aussi délivrés au moment de la prière. Un homme très cultivé rendit son témoignage à la fin de la mission certifiant avoir été délivré de la lèpre. Au dernier soir la foule fut estimée à 30.000.

JAMAÏQUE. T. L. Osborn — Pendant ses treize semaines de mission en Jamaïque, 9.600 âmes ont trouvé en Jésus-Christ le pardon de leurs péchés, 125 sourds-muets ont reçu la guérison instantanée, 90 personnes totalement aveugles ont recouvré la vue.

A Santiago, au Chili, au cours de sa « croisade », une « procession » fut organisée en ville. 600 instruments de musique venaient en tête ainsi qu'une bannière : « Les Eglises Evangéliques au service du peuple », des milliers de personnes suivaient, en vélos, voitures à cheval, autos, autobus... Ce fut une « parade » pour faire connaître l'Evangile !

T. L. Osborn s'est rendu en Indonésie en passant par le Sud de l'Afrique, Singapour, et la Malaisie. Il compte ensuite venir en France vers le mois de Septembre.

Son dernier auditoire en Amérique du Sud s'est élevé à 300.000 auditeurs. Alors que Billy Graham ne parle que du « Salut », T. L. Osborn annonce le message Intégral de l'Ecriture et des milliers d'âmes trouvent salut et guérison miraculeuse au cours de ses campagnes.

RUSSIE. Pasteur Andreev — Il déclare que des Eglises Evangéliques se rencontrent sur tout le territoire soviétique. Le travail est accompli dans les Eglises par des pasteurs secondés par des anciens et des diacres. En général les pasteurs ne sont pas soutenus financièrement par les Eglises, mais ils travaillent dans des usines ou dans des fermes. A Kharkov, dit-il, il y a 58 assemblées totalisant 5.967 membres, dont un bel édifice contenant 1.000 places. A Léningrad, il y eut, le 25 Mars, 30 baptêmes par immersion, tandis qu'à Moscou ou l'Assemblée a 2.500 membres, il y a

eu au début de l'année 125 baptêmes !

CHINE. 29 Martyrs — Par contre un correspondant de la revue mondiale des Assemblées de Dieu : « Pentecost » écrit que 29 pasteurs et évangélistes ont été fusillés le 30 avril en Chine. Parmi eux se trouvait le pasteur Wong Ming Tao, le mieux connu et ayant un ministère remarquable. Son Eglise à Pékin qui a 1.000 sièges était continuellement remplie et parfois trop petite pour contenir les auditeurs.

Haute-Volta (A. O. F.). Un inconnu — A l'heure où l'on parle du rassemblement des foules pour entendre des prédicateurs que la presse fait connaître au monde.. il est bon de ne pas oublier le travail des milliers de missionnaires, évangélistes et de pasteurs qui travaillent dans l'ombre au service de Christ.. et de ne pas oublier la fidélité de l'intercession de beaucoup de chrétiens dont les noms sont inconnus, tel celui de cet africain qui trouva Christ dans la ville de Labé. « Pendant 30 années des missionnaires avaient travaillé dans son pays et avaient traduit la Bible dans sa langue, et cela sans résultat. Les Mahométans de sa tribu refusaient d'accepter Christ. Mais, ce chrétien pria avec persévérance et vit des centaines trouver Christ comme Sauveur. Le réveil continue maintenant parmi cette tribu de 2 millions d'âmes ». (H. Jones, Missionnaire).

Propagez les brochures populaires :

VERITES A CONNAITRE

éditées par le rédacteur de « Lumière du Monde »

Sont parus :

N° 3 : Le Don du Saint-Esprit et le don spirituel.

N° 5 : Le Retour de Jésus-Christ.

N° 6 : La Fin du Monde, le Jugement dernier et après !

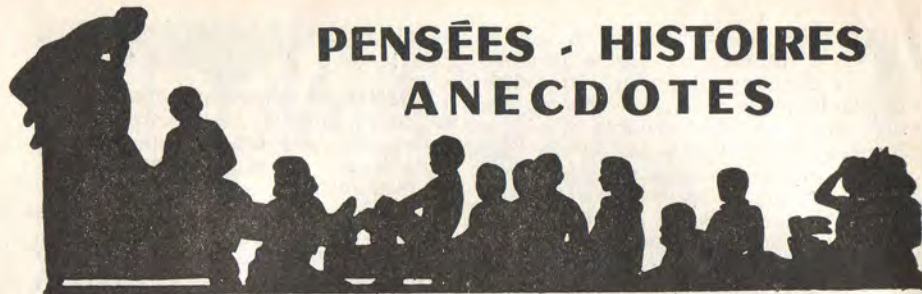
A paraître :

N° 1 : Le Salut.

N° 2 : Le Baptême d'eau et l'Eglise (paraîtra en Août).

N° 4 : La Guérison divine.

Chaque N° 60 frs franco, à partir de 10 exemplaires, 50 frs moins 5 % réduction, à verser au C.C.P. 579.05 RENNES.



PENSÉES - HISTOIRES ANECDOTES

LA LEÇON DU SAC

Un homme portant un sac s'avavançait le long du chemin et soupirait.

Personne ne pouvait le consoler.

Et voici que l'ange de la connaissance s'approcha de lui et lui dit :

— Que portes-tu ?

— Mes inquiétudes, répondit l'homme d'un ton bourru.

L'ange sourit avec pitié et dit :

— Ouvre ton sac et examinons-les.

Ils ouvrirent le sac..., il était vide !

— Pourtant, s'écria l'homme, il y avait là deux tourments si lourds à porter pour un être humain.

— Lesquels ?

— Le tourment d'hier. Ah ! c'est vrai, il est loin.

— Et l'autre ?

— Le tourment de demain, et il n'est pas encore là.

L'ange sourit et dit :

— Ecoute. Celui qui est courbé sur les inquiétudes d'hier et de demain se fatigue inutilement. Jette ton sac et vis avec courage et joie la journée d'aujourd'hui.

Ainsi fit l'homme. Lorsque le soleil se coucha, il souriait et chantait.

PILLULES

Les pillules de Satan sont presque toujours enduites de sucre.

PAUVRE CHRÉTIEN

C'est un pauvre chrétien que celui dont la prière est maigre et dont la bourse est remplée.

CALCUL

L'INSPECTEUR visite la onzième classe. Il interroge un bambin.

— Suppose que je te donne six bonbons à partager en parts éga-

les avec ton petit frère. Combien de bonbons lui donnes-tu ?

— Deux.

— Deux ? Tu ne sais donc pas compter ?

— Oh si, Monsieur. Mais mon petit frère ne sait pas encore...

Le péché est subtil !

QUATRE VIES

Tout homme a quatre vies à entretenir : sa vie publique, sa vie privée, sa vie de famille et sa vie intérieure. Beaucoup semblent croire que de ces quatre vies c'est la première nommée qui est la plus importante. Erreur ! C'est bien plutôt la dernière. Car en prenant soin, par-dessus tout de sa vie intérieure, un homme ou une femme qui croit en Christ verra son existence entière baignée de lumière rayonnante, admirée de tous. Ce sera comme « une ville située sur une montagne », vue de loin et d'où l'on voit loin.

L'HISTOIRE D'UN TRAITE

Un jeune français, blessé au siège de Saint-Quentin (XVI^e siècle), languissait sur son lit d'hôpital, lorsqu'un traité laissé sur l'édredon attira son attention. Il le lut et par ce moyen fut réellement converti. On peut voir le monument de cet homme devant l'église du Consistoire à Paris ; il est debout, tenant une Bible dans sa main, c'est l'Amiral Coligny, une des colonnes de la Réforme.

Mais le traité n'avait pas terminé son œuvre. La gouvernante de Coligny, une sœur de charité, le lut et, en faisant pénitence, elle le mit entre les mains de la sœur supérieure, qui, elle aussi, se convertit.

Elle dut se réfugier au Palatinat, où elle rencontra un jeune Hollandais qu'elle épousa. L'influence qu'elle eut sur cet homme réagit sur tout le continent d'Europe, car c'était Guillaume d'Orange, le champion de la liberté aux Pays-Bas.

De quelle importance peut être un traité donné au bon moment ! Ne nous laissons pas de semer !

BOUQUET DE PENSÉES

Quand tu as fait du bien, oublie, et fais encore mieux.

Sois fidèle dans les moindres choses. Fixe ton attention sur ce que tu fais, comme si tu n'avais que cela à faire.

LAVATER

Alléguer les mauvaises actions d'autrui pour justifier les siennes, c'est croire se laver avec de la boue.

(PETIT-SENN)

Croire qu'une petite médisance ne peut nuire, c'est croire qu'une étincelle ne peut mettre le feu.

Si le voyageur s'arrête pour écouter aboyer les chiens, il n'arrivera pas à destination. (Proverbe arabe).

LA DETTE ET LE CHARDONNET

Quel autre que le Dieu d'Elie tira, il y a peu de temps, d'une manière si touchante et si merveilleuse, un pauvre homme de la détresse, non par un corbeau, il est vrai, mais aussi par un oiseau. Vous savez comment la chose se passa. Cet homme était de grand matin sur le seuil de sa porte ; ses yeux étaient rouges de larme, son cœur soupirait et criait vers le ciel ; car il attendait les huissiers qui devaient, ce jour-là, le saisir, lui et son petit avoir, à cause d'une faible dette pour le paiement de laquelle personne n'avait voulu lui prêter. Et comme il se tenait là le cœur oppressé, un oiseau vole tout à coup près de lui dans la rue, errant çà et là comme si à lui aussi on lui avait ôté son repos, jusqu'à ce qu'enfin il s'élance avec la rapidité d'un trait, par dessus la tête du pauvre homme, dans sa cabane, et va se poser sur une armoire de provisions, alors vide. Notre homme qui probablement ne soupçonnait pas qui lui envoyait ce petit oiseau, rentre aussitôt, prend l'oiseau et le met dans une cage où il commence à chanter ; et ce chant retentissait aux oreilles de l'homme comme une mélodie religieuse, telle que celle du cantique : « Ne tremblez pas quand les angoisses, etc... », et il l'écoutait avec plaisir et son cœur souffrant en était soulagé. Tout à coup on heurte à la porte. « Ah, sans doute les huissiers », se dit le pauvre homme. Mais non ; c'était le serviteur d'une riche dame du voisinage qui entre en lui disant qu'on avait vu voler un chardonnet près de sa maison, et qui demande s'il n'aurait point réussi à le reprendre. Oui, le voici, lui répond notre homme, et l'autre part avec l'oiseau. Mais au bout de quelques moments il revient : en disant : « vous avez rendu un grand service à ma maîtresse ; car cet oiseau est sans prix pour elle. Elle vous envoie ses remerciements et vous prie d'accepter cette petite marque de reconnaissance ». C'était le montant de sa dette, ni plus, ni moins ; et lorsque les huissiers arrivèrent, « voilà l'argent, leur répondit-il, laissez-moi en repos ; mon Dieu m'a prêté ».

LA CRAVATE DU PASTEUR

C'est une histoire qui remonte au temps où les pannes d'électricité étaient plus fréquentes qu'aujourd'hui, et qu'on nous affirme authentique.

Un pasteur français au cours d'une visite aux Etats-Unis, avait acheté une cravate dont la couleur plutôt foncée, lui avait paru convenir à la sainteté de son ministère.

Revenu chez nous il fit une conférence sur ses impressions de voyage et profita de l'occasion pour arborer sa cravate neuve. Pendant que l'orateur parlait une brusque interruption de courant plongea la salle dans les ténèbres. Et un immense éclat de rire retentit...

Le brave pasteur n'avait jamais su que sa cravate était phosphorescente. Elle étalait en lettres de feu cette invitation incongrue : « Kiss me in the dark ! » Autrement dit : « Embrasse-moi quand il fait noir ».

Morale : Ne vous fiez pas à l'apparence. Le loup peut se déguiser en Agneau !



Reportage de notre correspondant Claude LEROY

Environ 400 jeunes vinrent au Rallye, des Assemblées de Normandie et de PARIS.

Monsieur Farina, pasteur à Rouen, leur adressa le premier message dès le matin. Il retraça l'histoire bien connue du petit berger DAVID victorieux du géant GOLIATH. Il souligna qu'un JEUNE qui avait Dieu avec lui pouvait aussi triompher des nombreux ennemis qui le guettent à chaque instant de la vie. Et, de même que David avait garni sa gibecière de cailloux, les jeunes doivent se mettre à genoux afin de puiser dans la prière les forces nécessaires en vue de vaincre le mal qui les environne.

Après ce rassemblement à Neufchâtel ce fut le départ en caravane (16 voitures et cars) vers la forêt de Saint-Saëns où après le déjeuner nous eûmes un moment de jeux. Mais il fallut bien souvent courir nous mettre à l'abri pour ne pas être « arrosé » !

Entre les averses nous eûmes une réunion en plein air (voir photo ci-dessus) durant laquelle Monsieur Nicolie, pasteur à Paris, fit appel aux jeunes pour qu'ils deviennent des « pêcheurs d'hommes ». Il donna l'image d'un enfant qui se noie et auquel il faut porter secours sous peine d'être considéré comme criminel, si nous passons outre malgré ses cris. De même si nous ne parlons pas du salut à ceux que nous côtoyons nous sommes des criminels puisque nous laissons mourir ces âmes en péril.

Après cette bonne journée dans une excellente ambiance fraternelle et spirituelle, ce fut la séparation en se donnant rendez-vous à la prochaine rencontre du 14 juillet à Dieppe.



Où passer vos Vacances ?

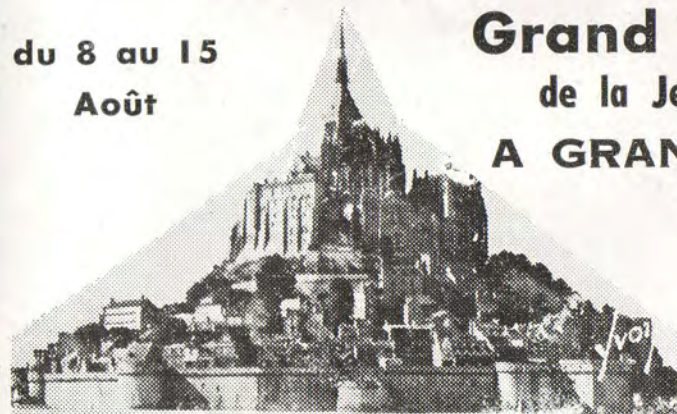
MERCREDI 14 JUILLET. — Rassemblement de jeunes à **DIEPPE**. Pour avoir le programme, s'adresser à l'organisateur : Pasteur GICHTENAERE, 25, rue Reville, DIEPPE (Seine-Inférieure).

CAMP DE JEUNESSE A EMBRUN (Hautes-Alpes), du 8 Juillet au 27 Août. — Ce camp est réservé aux jeunes gens et aux jeunes filles âgés de 15 à 18 ans seulement.

L'activité du camp comportera des ETUDES BIBLIQUES par divers pasteurs. Pour s'inscrire il faut s'adresser d'urgence au PASTEUR LEFILLATRE, 17 bis, avenue Marcelin-Albert, PERPIGNAN, (P.-O.). Le prix de la pension est de 320 frs par jour. Une colonie fonctionnera aux mêmes dates et les jeunes âgés d'au moins 18 ans qui désirent y être moniteurs sont priés d'écrire également à M. Lefillâtre.

du 8 au 15
Août

Grand Rallye de la Jeunesse A GRANVILLE (Manche)



LE Mont
Saint-Michel

- Tous les jeunes gens et les jeunes filles y sont cordialement invités.
- Réunions chaque jour avec études bibliques.
- Concours de plusieurs pasteurs et des Missionnaires DUPRET, accompagnés d'un frère noir d'A. O. F. Projections de vues « missionnaires ».
- Excursion à l'île anglaise de JERSEY.
- Au Mont St-Michel.
- OUVERTURE d'une NOUVELLE ŒUVRE à SAINT-LO avec la participation active de toute la Jeunesse
- Si vous venez en groupe, apprenez dès maintenant, des chants en chorale, duos, quatuors, etc...
- Pension en commun et bon marché.
- Logement gratuit.
- ENVOYEZ LES INSCRIPTIONS DES RECEPTION DE CETTE REVUE, à M. BOISAUBERT, PASTEUR à GRANVILLE, Avenue Jean-Jaurès (Manche), qui vous enverra aussitôt une circulaire avec toutes indications détaillées.

HUIT JOURS de VACANCES sans précédent ! A ne pas manquer !